

rebondi bombe sous ses pieds ?" Est-ce un hippodrome, un casino, un dépôt de machines ou une rotonde de locomotives ? Et l'intérieur est à l'avenant. Partout sévit l'imagination d'un „brelandier en veine de gain et d'un bedeau en délire." En aucun endroit, en aucun pays, en aucun temps, l'on a osé exposer d'aussi „sacrilèges horreurs." „La laideur que l'on voit ici finit par n'être plus naturelle, car elle est en dehors des étiages connus". Cette „ignominie monumentale" de Lourdes n'a point frappé Zola. Tout pénétré de sa mission il voit tout en grand. Comment s'attendrait-il d'ailleurs au déploiement de grandioses architectures dans une ville qui devrait porter l'empreinte d'une religion d'humilité et de renoncement ? Saint Paul a-t-il jamais su ce que c'est un temple chrétien, une statue chrétienne ? S'est-il jamais douté qu'une chose belle puisse être un ornement ajouté à la beauté d'un cœur pur ? Aussi est-il intéressant de comparer les évocations magnificentes que fait Zola des monuments de Lourdes, aux descriptions caricaturales et satiriques qu'en fait Huysmans. Zola voit une beauté de symbole là où Huysmans ne trouve qu'une matière à exercer sa verve railleuse. Voyez l'admirable pyramide symbolique que forme, selon Zola, la superposition de la Grotte, de la Crypte, du Rosaire et de la Cathédrale, véritable entassement de bastions ou les prières, montant d'étage en étage, paraissent s'élancer à l'assaut du ciel.¹⁾ La Basilique,

¹⁾ *Lourdes*, P. 435 et 436.